



Vingt-deuxième dimanche du temps ordinaire (A)
Eglise Saint-Ouen – dimanche 3 septembre 2023
Installation de *CathoRouen*, territoire de mission.

Lectures

Lecture du livre du prophète Jérémie (20, 7-9)

**R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu !** (cf. Ps 62, 2b)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (12, 1-2)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 21-27)

Homélie

« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12, 2).

Frères et sœurs, qu'il est bon d'entendre cela au moment où la mission à Rouen prend une nouvelle dimension. Si j'étais Geoffroy –ce que je ne suis pas ! -, j'aurais envie de suggérer aux différentes équipes de *CathoRouen* de commencer leur prochaine rencontre en partageant sur cette phrase.

Que veut dire ne pas prendre pour modèle le monde présent ?

Que veut dire transformez-vous ?

Que veut dire renouveler sa façon de penser ?

Que veut dire discerner la volonté de Dieu ?

Je me contente d'insister sur le lien que saint Paul fait entre ces trois éléments : « la transformation », « le renouvellement de notre façon de penser » et « le discernement de la volonté de Dieu ».

Pour Paul, renouveler sa pensée, discerner la volonté de Dieu passe par une transformation de soi, et je crois, de la communauté. N'est-ce pas la *Conversion pastorale missionnaire* demandée par le Pape François ?

En constituant un territoire de mission, comprenant quatre paroisses, je vous invite à la conversion, à la transformation pour que nous soyons davantage missionnaires. Les limites des paroisses ont aujourd'hui moins de sens. Ceux qui cherchent Dieu, ceux qui cherchent des frères et des sœurs ne connaissent pas ces limites et leur imposer ressemble parfois à l'une de ses douanes tant redoutées par le Pape François. Or, les chercheurs de Dieu et de fraternité sont notre priorité. Reconnaître que les limites des paroisses ont moins de sens quand il s'agit de l'évangélisation ne signifie pas que la vie

paroissiale n'en a pas. « Le temps est supérieur à l'espace », dit le Pape François¹. Nous réfléchissons encore à l'avenir des quatre paroisses aujourd'hui unis dans un même territoire de mission sous la responsabilité du Père Geoffroy de la Tousche avec la collaboration de Charlotte Bougerie à qui je confie le ministère de déléguée pastorale. Ce que je vous dis là n'est pas gravé dans le marbre ni infallible.

En revanche, notre mission est de proposer inlassablement l'Évangile et la rencontre du Christ, surtout d'en témoigner, en écoutant les appels et les questions de notre ville et de ses quartiers. Tous, nous y sommes appelés. J'ai encore dans la tête les rencontres avec les jeunes des JMJ, des jeunes décomplexés qui portent les questions du monde très directement, décomplexés par leur engagement de foi et leur désir d'y répondre en chrétien.

Pour cela il doit y avoir des hauts-lieux manifestes de l'amour de Dieu, de sa manifestation en Jésus et de son action par l'Esprit Saint. Les églises, habitées et animées, offrent de tels lieux d'accueil et de mission ; les communautés religieuses sont des témoignages vivants de la perspective du Royaume – je pense aux bénédictines du Saint-Sacrement, tout près d'ici qui sont en prière derrière leur cloître, je pense aussi à toute prochaine fondation des Pères du Saint-Sacrement ; parmi les haut-lieux, il y a encore les aumôneries diverses et, surtout, les œuvres pour et avec les plus pauvres : elles sont le cœur d'une évangélisation authentique. La proposition de la foi et la formation, en particulier des enfants et des jeunes est aujourd'hui plus que nécessaires. Les établissements catholiques sont des lieux privilégiés pour cela mais l'Évangile n'est pas une matière scolaire qui serait une option de plus !

Le conseil de saint Paul à se transformer fait suite à son appel à s'offrir tout entier en sacrifice vivant : « je vous exhorte à lui présenter votre corps –votre personne tout entière- en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu » (Rm 12, 1). Je vous invite à le vivre intensément dans l'eucharistie que je célébrerai sur cet autel construit pour accueillir le reliquaire de Saint-Ouen. Les Saints de Rouen nous accompagnent dans la mission.

Deux saints, deux personnalités bibliques nous sont offertes en exemple par la liturgie d'aujourd'hui : Jérémie et Pierre. Geoffroy, puis-je te souhaiter de les imiter mais pas trop ! L'un est un prophète, audacieux et libre mais il est aussi victime de moqueries. Les jeunes des JMJ m'ont souvent parlé des moqueries. L'un a pu me dire relativement sereinement : d'accord pour les moqueries mais quand cela devient méchant, c'est plus difficile. L'autre, Pierre, est le premier de la communauté, par son zèle mais aussi par les corrections qu'il reçoit de Jésus.

Jérémie a une très belle expression pour exprimer ce que produit la Parole de Dieu en lui : « Elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir » (Jr 20, 9). Frères et sœurs, je vous invite cette année à *marcher avec la Parole*. Il ne s'agit pas de la maîtriser, il s'agit de l'accueillir comme un feu brûlant qui consume nos amertumes et nos péchés, parfois nos divisions, et qui éclaire le chemin de la mission. Parfois, beaucoup le savent parmi vous, la Parole de Dieu nous précède et nous édifie, par exemple quand elle est accueillie par de nouveaux croyants, les catéchumènes.

Pierre, lui, garde encore le rêve de réussir. Il n'est pas possible de passer par la croix et la mort, pense-t-il, même quand Jésus annonce la résurrection le troisième jour. « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu » (Mt 16, 23). Je ne souhaite pas à *CathoRouen* de « réussir ». Je souhaite à tous le chemin de la sainteté, qui passe par la croix. Il y a un grand mystère de ce chemin choisi par Dieu lui-même. Peines et joies jalonnent nos vies, jalonnent la vie et la mission de la communauté. Et tout est appelé à devenir offrande ; tous sont appelés à devenir offrande. Je ne doute pas que la transformation elle-même vous

¹ La joie de l'Évangile, 24 novembre 2013, n. 222.

offrira quelques croix. Elle ne s'opérera pas sans que chacun y laisse, passez-moi l'expression, quelques plumes.

Au moment de commencer une nouvelle année pastorale, ces appels et ces avertissements peuvent être salutaires. Ils invitent à offrir notre vie, à nous dépouiller de notre volonté propre, de nos certitudes pas assez enracinées dans la Parole de Dieu. Comment le faire, sans être unis au plus près à Jésus et à son Père dans l'Esprit Saint ?

Que la Parole de Dieu vous transforme, frères et sœurs, et vous donne la joie de goûter à « ce qui est bon, à ce qui plait à Dieu, à ce qui est parfait ». Et cela a-t-il un autre nom que l'amour : « Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres » ! avons-nous chanté dans le psaume (62, 4).

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.